

# APOCALYPSE ZOMBIE

JOURNAL D'UN  
SURVIVANT

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales  
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre: Apocalypse zombie: journal d'un survivant / Daniel Guay

Nom: Guay, Daniel, 1981- , auteur

Identifiants: Canadiana 20200082345 | ISBN 9782897834609 (vol. 2)

Classification: LCC PS8613.U26 A66 2020 | CDD jC843/.6-dc23

© 2021 Les Éditeurs réunis

Images de la couverture: Freepik, Lost and Taken

Images intérieures: Freepik

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC  
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



*Édition*

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

*Distribution nationale*

PROLOGUE

prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal: 2021

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

DANIEL GUAY

# APOCALYPSE ZOMBIE

JOURNAL D'UN  
SURVIVANT

②



LES ÉDITEURS RÉUNIS

Du même auteur  
chez Les Éditeurs réunis

*Apocalypse zombie: journal d'un survivant*

Tome 1. 2020

Tome 2. 2021

Tome 3. À venir (2021)

*Recruté par le CH*

1. *Une difficile ascension*, 2016

2. *Le camp d'entraînement*, 2016

3. *Le but de la victoire*, 2017

*Atlantide*

1. *La prophétie du fléau*, 2012

2. *La guerre des civilisations*, 2012

3. *La chute d'un empire*, 2012

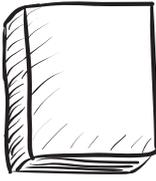
*Anosios*

1. *Retour au pays des hommes*, 2010

2. *Le siège d'Ymirion*, 2010

3. *Les souterrains d'Asilbruck*, 2011

11 octobre



Il y a quelques jours, je me suis séparé de mon premier journal. J'aurais préféré le conserver, mais je n'étais pas certain de survivre à ce qui m'attendait. J'étais même convaincu que j'allais mourir. Et pourtant, je n'appartiens pas encore au clan des morts-vivants. Je continue d'éprouver toute la gamme des émotions, ce qui n'est pas nécessairement une bonne chose quand on est entouré de monstres. Heureusement, je ne suis plus le garçon que j'étais lorsque l'épidémie a ravagé le monde. Les derniers mois m'ont transformé et je peux désormais affirmer que je suis une autre personne.

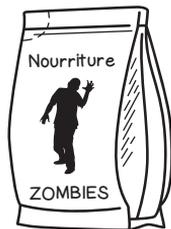


Je m'appelle Elliot et je suis un  
**SURVIVANT**  
de l'apocalypse zombie.

Par le passé, d'innombrables obstacles se sont dressés sur mon chemin. J'aurais pu mourir à de nombreuses reprises et j'ai sans doute plus d'une fois reçu un coup de pouce de la chance. J'aimerais pouvoir affirmer que les morts-vivants sont les seuls responsables de tout ce qui m'est arrivé, mais les humains sont parfois tout aussi dangereux.



Il y a d'ailleurs précisément six jours, j'ai expérimenté la pire des trahisons. On m'a assommé et jeté à la rue comme si j'étais de la nourriture à zombies.



Sans une bonne diversion et quelques acrobaties, les morts-vivants se seraient régales.

Une fois hors de danger, je suis retourné dans la librairie où le traître s'était glissé derrière moi pour m'assommer. J'ai été très soulagé en découvrant que mon sac à dos n'avait pas bougé.



## 1er indice

Mon agresseur ne voulait ou ne pouvait pas s'approprier le contenu de mon sac à dos.

### HYPOTHÈSE:

Le salaud ne voulait pas être vu en possession de mes affaires.

Je ne sais pas pourquoi je tourne autour du pot. Je connais déjà l'identité du traître qui s'en est pris à moi: Alexandre. Il n'aimait pas que je conteste sans cesse son autorité et il n'aimait pas que ~~je sois en possession de son sac à dos~~ d'Emma.

Au cours des derniers jours, j'ai essayé de retrouver le groupe auquel j'appartenais, mais la chance ne m'a pas souri. J'aurais pu me laisser décourager si un désir intense n'avait pas guidé chacun de mes pas. Je ne parle pas d'amour. Je fais allusion à un besoin tout aussi fort :



## Obtenir **VENGEANCE!**



La vengeance  
ne résout jamais  
les problèmes.

Depuis que je suis tout petit, les personnages des dessins animés m'ont appris que la vengeance n'était jamais une bonne solution. À la fin, le héros de l'histoire apprenait toujours à pardonner.

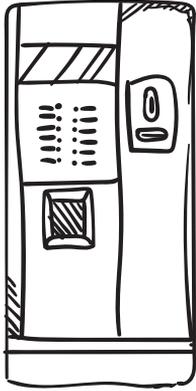
Même les grands classiques du cinéma condamnent la vengeance. Il suffit d'imaginer ce que dirait maître Yoda :

**« À la vengeance,  
ton esprit ne succombera point. »**

Je ne suis pas le héros de cette histoire, parce que je n'ai pas du tout l'intention de pardonner. Alexandre a tenté de m'éliminer et j'ai bien l'intention de le lui faire payer très cher.



- 4 boissons énergisantes
- 2 barres de chocolat
- 6 sacs de chips



Mes recherches n'ont pas été très fructueuses. J'ai pris le risque d'entrer au rez-de-chaussée d'un édifice pour vider une machine distributrice qui avait déjà été pillée. Il n'y avait pas de quoi faire un festin. Je n'irai pas très loin avec du sel et du sucre. Je vais devoir poursuivre ma quête de nourriture. J'ai au moins trouvé un endroit pour dormir.

### 13 octobre

Je me sens déjà moins motivé. Cette nuit, j'ai réalisé que mes chances de localiser Emma et les autres étaient extrêmement minces, pour ne pas dire nulles. J'envisage sérieusement d'essayer d'atteindre seul la citadelle. C'est peut-être l'unique façon de les retrouver. J' imagine déjà leurs visages en me voyant arriver. Et la tête que fera Alexandre en découvrant qu'il n'a pas réussi à m'éliminer.



Quelqu'un vient de passer dans la rue en courant, suivi de près par un sprinteur. Je me suis précipité vers une fenêtre, mais ils avaient déjà disparu.

---

Il y a plus d'une heure que je scrute la rue dans l'espoir de repérer l'inconnu. Je ne sais même pas s'il s'agissait d'une fille ou d'un garçon. Pour autant que je sache, ce pourrait être Emma.



Garçon  
ou  
Fille?



J'aimerais sortir et essayer de retrouver cette personne, mais je suis effrayé à l'idée de me retrouver nez à nez avec le sprinteur. Je ne crois pas que j'aurai le courage de quitter mon refuge aujourd'hui.

---

15h36

Je connais des clous quand j'ai entendu claquer la portière d'une voiture. En relevant la tête, j'ai aperçu un zombie s'acharner contre la vitre d'une vieille Toyota Corolla. D'instinct, je me suis caché pour éviter d'être repéré, même si le mort-vivant me tournait le dos.

Pour l'instant, je n'arrive pas à voir la personne qui s'est réfugiée dans le véhicule. Le sprinteur a attiré d'autres zombies et ça ne fait

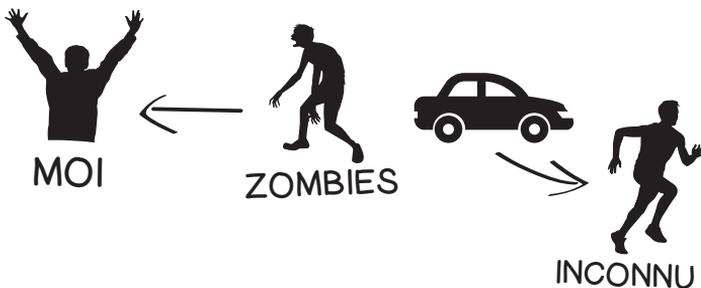
que commencer. Bientôt, la rue sera pleine de macchabées avides de chair humaine. J'aimerais aider la personne que les zombies ont prise en chasse, mais ce n'est pas si simple. Si je le fais, je me retrouverai moi-même pris au piège.

## QUE DOIS-JE FAIRE?

- ☑ ——— Si les rôles étaient inversés, je voudrais qu'on me vienne en aide.
- ☑ ——— De plus, je connais peut-être cette
- ——— personne. Et même si c'est un étranger, les survivants sont de plus en plus rares. Un nouvel allié serait le bienvenu pour affronter le danger.

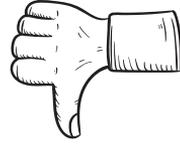
Ma décision est prise. Je vais attirer vers moi les zombies pour permettre à l'inconnu de prendre la fuite. Il me suffira de frapper très fort dans la vitre de la porte de l'édifice où je me suis réfugié. Elle est très épaisse et je suis certain qu'elle ne cédera pas. Il est temps de passer à l'action.

## Plan simple



## 14 octobre

Un nouveau jour se lève et je me sens toujours aussi coupable. La journée d'hier s'est avérée désastreuse. Je n'aurais pas dû intervenir. Qu'est-ce qui m'est passé par la tête?



J'avais réussi à attirer tous les zombies. Jusqu'à là, tout fonctionnait selon mon plan. Les morts-vivants bloquaient complètement mon champ de vision, mais je savais que je devais continuer à les attirer le plus longtemps possible pour permettre à l'inconnu de prendre la fuite.



En entendant claquer la portière de la voiture, j'ai senti mes poils se dresser sur mes bras. Il n'en fallait pas davantage pour attirer l'attention du sprinteur. Contrairement aux autres zombies qui continuaient de se concentrer sur moi, il s'est retourné et s'est dirigé vers cette proie qui était de nouveau à sa portée.

Je n'ai pas vu ce qui s'est passé ensuite, mais j'ai tout entendu. C'est à ce moment que j'ai su que la personne que je tentais d'aider était une fille. Elle poussait des cris effroyables que je n'arriverai jamais à oublier. Impuissant, je me suis

glissé dans un coin hors de vue des zombies et j'ai posé mes mains sur mes oreilles. Il n'y avait plus rien à faire.



Après ce qui venait de se passer, j'avais l'impression d'être redevenu le gamin incapable de se défendre contre les morts-vivants. J'étais terrifié à l'idée de remettre le nez dehors, ce qui était, de toute façon, impossible. La porte de l'édifice était bloquée par les zombies, incluant le sprinteur qui était déjà de retour.

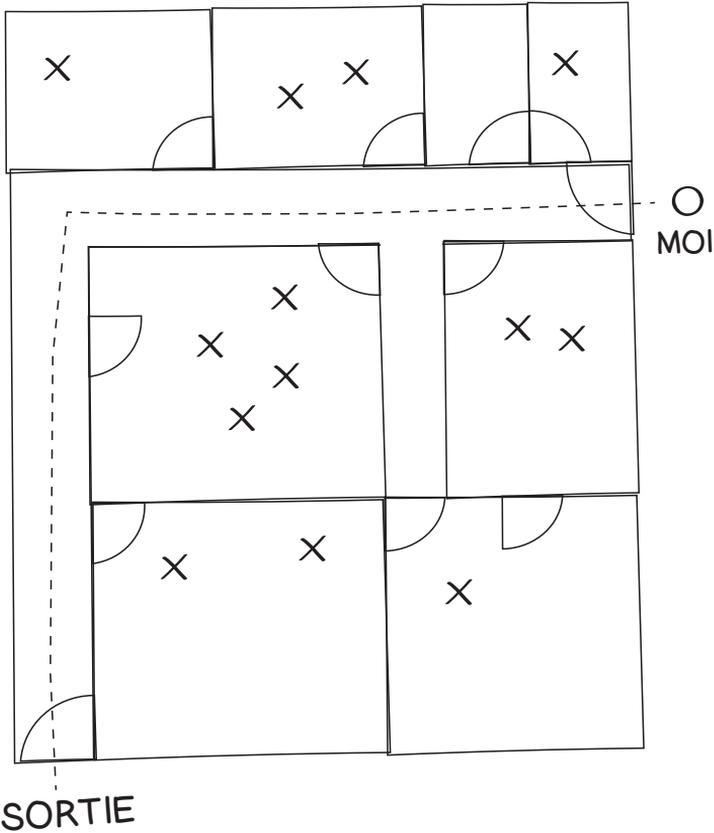
J'ai patienté toute la journée et toute la nuit dans l'espoir qu'ils partiraient, même si je savais pertinemment que c'était impossible. En temps normal, il m'aurait suffi de rester caché suffisamment longtemps pour qu'ils oublient ma présence. Les sprinteurs ne sont malheureusement pas aussi bêtes. Et ils ont une patience illimitée.



Je suis maintenant contraint d'envisager une solution que j'aurais préféré éviter. S'il m'est impossible de sortir par la porte principale, je vais devoir emprunter celle de derrière. Le problème est que j'ignore ce qui me tombera dessus en traversant l'édifice. Pour l'instant, je suis dans le vestibule et je n'ai pas osé ouvrir les épaisses portes coupe-feu qui me séparent du reste

du bâtiment. Cet immeuble de bureaux est peut-être complètement désert, mais je dois aussi considérer la possibilité que plusieurs bouches affamées hantent ses couloirs.

**X = Zombies potentiels**



Après réflexion, je n'ai pas vraiment le choix. Je n'ai malheureusement pas trouvé le plan de l'immeuble. J'aimerais qu'il soit aussi simple que celui que je viens de dessiner. Je vais être le plus silencieux possible et en cas de besoin, j'utiliserai ma machette.

J'ai réussi à atteindre l'arrière du bâtiment et je me suis réfugié entre deux portes. J'ai suivi le corridor principal en marchant sur la pointe des pieds comme une ballerine, mais j'étais beaucoup moins gracieux.



Tout allait bien jusqu'à ce que je réalise qu'il y avait trois zombies dans un bureau sur ma droite. J'aurais pu refermer la porte et continuer d'avancer, mais le bruit aurait pu attirer d'autres macchabées. J'ai donc poursuivi mon chemin dans l'espoir de passer inaperçu, mais je n'arrivais plus à conserver mon calme. Lorsque je me suis rendu compte que mes talons claquaient sur le plancher, il était déjà trop tard.

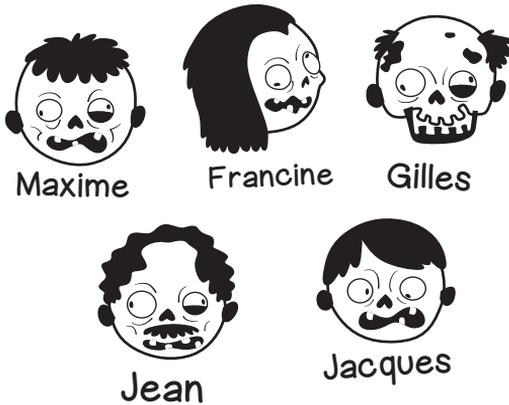


Deux nouveaux morts-vivants sont sortis d'un local pour me prendre en chasse, attirant du même coup les trois premiers. Pendant un court instant, j'ai songé à me réfugier dans une salle de réunion, mais je savais que je serais pris au piège. Je n'avais qu'une seule option:

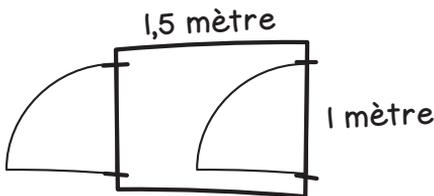
Trouver la



Heureusement, l'édifice n'était pas conçu comme un labyrinthe et j'ai amplement eu le temps de refermer la dernière porte avant d'être rejoint par mes cinq nouveaux amis. Je leur ai donné chacun un nom.



En ce moment, je suis à l'abri entre deux portes, dans un minuscule espace qui rendrait n'importe qui claustrophobe.



Avant de m'aventurer à l'extérieur, je veux d'abord m'assurer qu'il n'y a aucun zombie dans les parages. Et surtout que le sprinteur que j'ai laissé à l'avant du bâtiment ne viendra pas me chercher jusqu'ici. J'ignore encore à quel point ces monstres sont intelligents et je ne veux courir aucun risque inutile.



Je viens de réaliser que j'ai poussé la femme de la voiture à tenter sa chance. J'espérais lui venir en aide, mais elle est morte par ma faute. Cette personne a survécu durant des mois, jusqu'au jour où elle a croisé mon chemin. Ce n'est pas la première fois qu'une telle pensée me traverse l'esprit. Chaque fois, j'essaie de me concentrer sur le moment présent. C'est la seule façon de rester en vie et de ne pas devenir fou.

Il est temps de quitter cet endroit. Dès que j'aurai mis le pied dehors, je vais m'éloigner le plus rapidement possible de ce secteur. Je veux mettre une grande distance entre moi et le sprinteur qui continue de m'attendre de l'autre côté de l'immeuble.

### 15 octobre

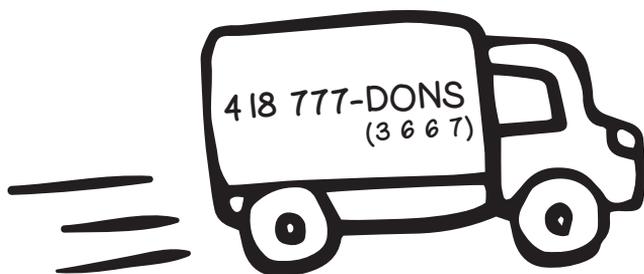
Chaque jour, je perds un peu plus espoir de retrouver Emma. J'essaie de me diriger vers la citadelle, mais les rues sont infestées de monstres. Seul, il est impossible de forcer le passage. Je dois être patient, effectuer des détours et parfois prendre des risques, ce que j'aurais préféré éviter.



J'envisage sérieusement de retourner chez Yann et Lily. Je n'aurais peut-être jamais dû les quitter. Ils avaient suffisamment de nourriture pour passer l'hiver et si la conjointe de Yann est de retour, ils disposent peut-être même d'un antidote.

---

Le destin vient de m'offrir un magnifique cadeau. Dans une ruelle complètement déserte, j'ai découvert un camion de livraison rempli de nourriture. Je crois qu'il appartenait à un organisme communautaire qui aidait les gens moins fortunés. C'est du moins ce que laisse croire le numéro de téléphone qui apparaît sur le camion.



L'avantage principal est que les dons en nourriture sont presque toujours des aliments non périssables. Il y a de tout, incluant du riz, des pâtes, des lentilles et une diversité incroyable de boîtes de conserve. J'ai l'impression d'être riche.

Je me suis offert un énorme dîner, ce qui m'a remonté le moral. Comme je ne peux pas tout emporter, je vais rester ici quelques jours pour

emmagasiner quelques calories.  
Je les dépense généralement plus  
rapidement que je les accumule.



Il y a longtemps que je ne m'étais  
pas reposé. Les derniers jours ont  
été très intenses et je ne me suis  
accordé aucun répit. À présent que  
j'ai du temps pour réfléchir, je me rends compte  
qu'il était idiot d'essayer à tout prix de retrouver  
le groupe. Emma ne s'intéresse pas du tout à moi  
et Alexandre a essayé de m'éliminer.



J'ai décidé d'écouter mon instinct  
et de partir à la recherche de  
l'antidote. J'imagine déjà le visage  
de Lily quand je cognerai à sa porte.  
Je vais me reposer quelques jours,  
puis je reprendrai la route.

### **16 octobre**

Le déjeuner était délicieux. J'ai perdu l'habitude  
d'avoir toute cette nourriture à ma disposition.  
Si seulement j'avais un bon roman sous la main,  
l'apocalypse serait presque supportable.



Je viens d'entendre un coup de feu ! Il y a des humains tout près et il y a de fortes chances pour que ce soient mes amis. S'ils ont utilisé une arme à feu, c'est qu'ils sont en très grand danger.

Je serais déjà parti à leur secours

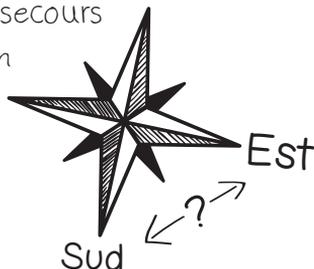
si je savais quelle direction

prendre. J'ai l'impression

que la détonation venait

de l'est, mais c'était peut-

être du sud.



Je suis à l'affût du moindre son qui pourrait

m'indiquer la bonne direction. Plus de cinq minutes

se sont déjà écoulées depuis la détonation.

Si je n'entends rien d'ici...

J'ai entendu un cri au sud!

---

Je n'ai eu aucun mal à trouver d'où provenait

toute cette agitation. Une horde d'au moins

cinquante zombies encerclait le groupe de

survivants. Je n'avais jamais assisté à un combat

aussi intense.

Au loin, je voyais distinctement Emma, Alexandre,

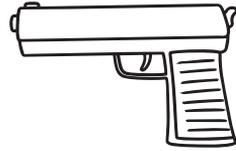
Jane, Frédéric et Vincent qui agitaient leurs armes

dans tous les sens. Ils tentaient d'éliminer les

monstres à proximité pour garder le contrôle, mais

la situation leur échappait.

Soudain, il y a eu un autre coup de feu. Ils étaient désespérés et ne se préoccupaient plus d'attirer davantage de morts-vivants.



J'ai empoigné ma machette et je me suis dirigé vers les macchabées, qui me tournaient le dos. Au début, ils ne se sont même pas rendu compte de ma présence. J'en ai supprimé une dizaine sans difficulté avant qu'une poignée d'entre eux s'intéressent à moi.

- Elliot!

Jane venait de m'apercevoir.

- Je vais essayer de les attirer loin d'ici!

Je ne savais pas si elle m'avait entendu, ce qui ne m'empêchait pas d'exécuter mon plan. Je me suis mis à hurler en gesticulant et en frappant les voitures avec ma lame pour attirer l'attention des zombies. Environ la moitié de ces monstres m'ont pris en chasse. J'espérais que ce serait suffisant pour qu'Emma et les autres arrivent à s'en sortir.

